

# LEYLA MCCALLA

## VARI-COLORED SONGS

### A Tribute to Langston Hughes

Réédition avec un titre inédit : « As I Grew Older - Dreamer »

**SORTIE 16 OCTOBRE 2020**

(Smithsonian Folkways Recordings)

 [Song For A Dark Girl](#)



**Leyla McCalla ou la conscience et la légitimité du rythme noir. Relecture d'un album qui, à l'heure du mouvement *Black Live Matter*, sonne comme le premier manifeste de la musicienne haïtienne-américaine.**

La célèbre multi-instrumentiste, violoncelliste et chanteuse **Leyla McCalla** réédite son premier album de 2014, « Vari-Colored Songs », sur **Smithsonian Folkways Recordings\***. Ce

disque est une collection d'arrangements musicaux de poèmes de **Langston Hughes**, à côté de **compositions originales et de chansons folkloriques haïtiennes traditionnelles**.

« Toutes ces chansons sont des manifestes de ma vie en tant que femme noire, haïtienne-américaine et fille d'immigrants haïtiens, et un hommage à l'humanité et à l'esprit créatif de Langston Hughes », annonce Leyla McCalla.

Originaire de New York, Leyla McCalla a lu Hughes pour la première fois à l'adolescence, grâce à son père. Mais ce n'est que des années plus tard, après sa formation au conservatoire et alors qu'elle joue avec le groupe **Carolina Chocolate Drops**, qu'elle se connecte à ses poèmes au niveau musical.

\* *Le Smithsonian Institute est le plus grand complexe de musées, d'éducation et de centres de recherche au monde et siège dans un château classé du XIXe à Washington. Le label Smithsonian Folkways compte une collection de plus de 60.000 titres en constante augmentation, et représente une division du Smithsonian Center for Folklife and Cultural Heritage. Sa mission est d'encourager la diversité culturelle et la compréhension mutuelle entre les peuples en documentant, en préservant et en diffusant des témoignages sonores.*

*Signer sur un tel label est une reconnaissance de la valeur patrimoniale de la musique de Leyla McCalla, désormais inscrite dans la grande histoire de la musique américaine.*

En lisant « The Vari-Colored Song » de Hughes, elle a été frappée par la puissance de ses mots - leur rythme naturel, l'imagerie forte, leur sens de la mélodie - et a mis le poème en musique, en lui donnant le titre « Heart of Gold ». Bien sûr, la musicalité de Langston Hughes n'est pas un hasard. Jeune poète à New York au début du XXe siècle, il écrit régulièrement quand il fréquente les clubs, s'imprégnant des sons du blues et du jazz, laissant les rythmes et leur jargon imprégner son écriture - menant à la fondation du **jazz poetry**. Il est également

influent au sein de la **Harlem Renaissance**, ce mouvement de renouveau de la culture afro-américaine de l'Entre-deux-guerres, et, des années plus tard, il collabore avec Charles Mingus. Pour Hughes, la musique noire n'est pas qu'un simple amusement; c'est une poétique et un ensemble de choix

artistiques cohérents. Comme l'écrit Leyla McCalla dans les notes de pochette, il « **visait à légitimer la langue vernaculaire noire en célébrant ses nuances et ses expressions** ».

#### SERVICE DE PRESSE

Simon Veyssière

t: +33(0) 6 70 21 32 83

e: [simon@accent-presse.com](mailto:simon@accent-presse.com)

web: [www.accent-presse.com](http://www.accent-presse.com)

Miles Yzquierdo

t: +33 (0) 6 18 99 76 31

e: [miles.yzquierdo@gmail.com](mailto:miles.yzquierdo@gmail.com)

web: [www.miles-yzquierdo.com](http://www.miles-yzquierdo.com)

Composant dans sa maison de la Nouvelle-Orléans près de 100 ans après que Hughes a publié son premier poème, « The Negro Speaks of Rivers » (1921), Leyla McCalla sent que ses paroles sont plus urgentes que jamais. Elle est également attirée par la musique folklorique d'Haïti, où ses parents sont nés, et par la réaction que beaucoup ont eue à la création en 1804 de la « première République Noire ». Après que l'île a obtenu son indépendance lors de la première révolte réussie des esclaves dans le monde, la population du territoire de la Louisiane a doublé avec l'arrivée des émigrants de l'ancienne Saint-Domingue. Hughes, écrit-elle, aurait certainement été conscient de l'incroyable pouvoir du Mouvement Noir que cela représentait : le pouvoir de semer la peur dans le cœur des colonisateurs.

Leyla McCalla a partagé le puissant « Song for a Dark Girl », basé sur des mots écrits par Hughes en 1927. Le poème décrit la tragédie d'un lynchage. De ce morceau, McCalla dit :

**« Près d'un siècle après que Hughes a écrit ces mots, avance rapide jusqu'à la semaine du meurtre de George Floyd ; des hommes noirs ont été trouvés suspendus à des arbres aux États-Unis. Leurs décès ont été rapidement jugés comme des suicides. De nombreux Noirs ont été tués par la police depuis les manifestations qui ont généré le mouvement Black Lives Matter dans notre conscience dominante. Ce qui devient évident ici, c'est que l'histoire n'est pas le passé. L'histoire est une partie vivante et toujours présente de la vie. À la lumière de la crise du COVID-19, à un moment aussi difficile de notre histoire, nous devons nous rappeler que notre passé nous hantera si nous ne voulons pas le regarder. Notre incapacité à prendre soin les uns des autres nous tue littéralement. »**

**« Je peux voir clairement maintenant à quel point le travail de Hughes reflète avec acuité le préjudice imposé par le paradigme américain de la suprématie blanche. Son travail - qui couvre tous les genres d'écriture - célèbre la culture noire et les contributions des Noirs à la vie américaine, en résistance au rejet chronique des vies noires, des sentiments noirs et de la pensée noire.**

*En rééditant cette collection de chansons pour un public plus large, grâce à Smithsonian Folkways et à un moment aussi critique de l'histoire mondiale et américaine, mon intention est que ces chansons nous aident à réévaluer nos tragédies, notre humour, notre potentiel et notre humanité. »*

Pour Leyla McCalla et ses collaborateurs - qui incluent Rhiannon Giddens, Luke Winslow King, Hubby Jenkins, Yah Supreme et plus - **la combinaison de la poésie du début du XXe siècle de Hughes et de la musique traditionnelle d'Haïti s'avère naturelle.** Elle saisit magistralement des rythmes déterminés avec la grâce lourde de Thelonious Monk sur « Heart of Gold » et fait grincer son violoncelle sur « As I Grow Older ». Le refrain de « Manman Mwen », qu'elle chante en créole haïtien, scintille quand elle et Giddens unissent leurs voix en harmonie. Elle accentue l'humour du blues de Hughes sur « Too Blue » et fait gronder le tonnerre sur le « Latibonit » haïtien. Une grande partie de la musique ici trouve son antécédent le plus familier dans **les sons traditionnels de la Nouvelle-Orléans** - un témoignage à la fois de l'impact de cette ville sur le jazz que Hughes écoutait à New York, et de la profonde influence de la culture haïtienne sur Crescent City. De cette manière, « **Vari-Colored Songs** » suggère **que la culture américaine est impossible à concevoir sans Haïti.**

La publication originale de « Vari-Colored Songs » était limitée, en 2014 ; elle est présentée ici à nouveau et pour la première fois aux États-Unis avec une chanson inédite, « As I Grew Older - Dreamer ». A sa sortie initiale, le disque a été nommé **album de l'année par le London Sunday Times et le magazine Songlines**, et il a reçu les éloges du **Washington Post** et du **New York Times**, qui ont loué ses « pensées lourdes traitées avec la touche la plus légère imaginable ». « *La réédition de ces chansons à un moment aussi incertain de notre histoire mondiale me rappelle tout ce qui nous est arrivé, dit Leyla McCalla. La sagesse et la vérité dont Langston Hughes continue de nous nourrir, nous inspirent de célébrer les événements supposément banals et stigmatisés de notre société.* »

Sites : [leylamccalla.com](http://leylamccalla.com) et [folkways.si.edu](http://folkways.si.edu)